

PREMIER BILAN MYCOLOGIQUE

DE LA RESERVE DE

GLENAC - MORBIHAN

Patrick ALBERT

Commission mycologique SEPNB -35

Introduction

On peut établir un premier bilan des observations mycologiques effectuées dans cette réserve depuis 1991. Glénac étant éloignée de nos lieux habituels d'herborisation, les rares visites effectuées ne permettent pas d'établir un bilan exhaustif.

Deux personnes de la commission mycologique de la section SEPNB de Rennes ont visité le site les 20/10/91, 02/11/91, 01/05/92, 15/09/92 et 04/10/92.

Cinq visites sont insuffisantes pour réaliser un inventaire précis, mais cela a toutefois permis de relever près de 83 espèces de champignons supérieurs, sur trois mois de l'année.

De nombreuses familles sont représentées à la réserve de Glénac. Pour voir un ordre d'idée, sur une cinquantaine de familles de champignons présentées dans le guide de Marcel BON (Champignons d'Europe occidentale ; Paris ; 1998), plus de trente sont représentées à Glénac. Si certains genres sont actuellement absents de l'inventaire, cela tient sans doute à une insuffisance de prospection. Nous pensons notamment aux russules, cortinaires, inocybes, lycoperdons.

La présence des champignons étant étroitement liée à la nature du sol et à l'environnement végétal, analysons les particularités de ce milieu.

Présentation du site

Les anciennes mines de fer de Glénac sont ouvertes sur un vallon artificiel boisé, dominé par un plateau et une lisière.

Sur le plateau, les principaux arbres rencontrés sont l'érable sycomore, le chêne pédonculé, le hêtre, le châtaigner et le tilleul.

La strate arbustive est constituée par le noisetier, le houx et le petit houx.

Dans le vallon poussent surtout l'érable sycomore, le hêtre, le frêne et le châtaigner ainsi que le noisetier et le sureau noir.

Dans ces anciennes mines, on note la présence de plantes se développant avec optimum sur les terrains plutôt neutres, tels le brachyopode des bois, le merisier, le charme, le daphné lauréole mais également des plantes préférant les terrains acides, comme le châtaigner. On remarque aussi la

présence de plantes affectionnant les terrains riches en azote comme l'ortie, l'alliaire et le géranium herbe-à-Robert. Sur ces variétés de sols devrait se développer une grande variété de champignons.

Inventaire des champignons

Les champignons établissent des liens avec les plantes. Ils sont :

- saprophytes, lorsqu'ils puisent leur nourriture sur les plantes mortes
- symbiotes, lorsqu'un lien par mycorhize permet des échanges avec la plante
- parasites, lorsque le champignon se développe sur un support vivant, auquel il est néfaste.

C'est sous cette classification, que nous évoquerons quelques exemples de champignons poussant à Glénac.

CHAMPIGNONS SAPROPHYTES

Les milieux nitrophiles bien représentés à Glénac, où l'on rencontre l'alliaire et l'ortie, sont très favorables aux Lépiotes qui sont des espèces humicoles.

Saprophytes humicoles

Melanophyllum haematospermum, qui est commun d'après BON. C'est une espèce à chapeau brun, aux lames rosées à rouge vineux et à pied ochracé à rougeâtre.

Leucocoprinus brebissoni, à chapeau blanc et à callote brun noirâtre. Peu commune, cette espèce est régulièrement rencontrée en Bretagne dans les hêtraies.

Leucoagaricus macrorhizus, au chapeau gris beige squamuleux, pousse surtout dans les jardins et dans les parcs.

Leucoagaricus pilatianus, devient brun rouge à la manipulation.

Lepiota cristata, espèce commune

Autres espèces saprophytes humicoles, les clitocybes et les rhodopaxilles, qui poussent souvent sur les amas de feuilles. A Glénac, les arbres sont nombreux et ils produisent une litière épaisse et humide.

On y trouve : *Clitocybe nebularis*
Clitocybe gibba
Pseudoclitocybe cyathiformis
Lepista flaccida et nuda
Clitocybe decembris

Toutes ces espèces sont communes en Bretagne.

Au sein de cette famille (Tricholomataceae), on trouve à la périphérie de la réserve, le groupe de *Leucopaxillus giganteus* qui, réunis en rond de sorcière, sont remarquables par leur grand chapeau blanc. Dans l'humus des feuilles nous avons trouvé *Agaricus lanipes* de la famille des Agaricaceae.

Saprophytes lignicoles

Ces espèces ont une préférence pour le bois. Glénac constitue une petite réserve biologique pour ces espèces, car les arbres qui y poussent évoluent jusqu'à leur dégradation complète, si aucun nettoyage forestier n'est effectué. Le plus remarquable des lignicoles trouvé, poussait sur un orme mort couché au travers d'un fossé. Il s'agit d'une très belle station de *Rhodotus palmatus*, trouvée en 1991 et 1992.

Ce champignon semble rare en Bretagne. Son chapeau est rose orangé, il a un revêtement veiné réticulé et en plus sa chair dégage une odeur fruitée.

D'autres lignicoles ont été trouvés :

Pleurotus cornucopiae, sur orme également, au chapeau beige pâle et aux lames prolongées en réseau sur le stipe.

Pleurotus ostreatus, au chapeau gris bleu, sur chêne.

Pleurotus stipticus, sur tronc mort de chêne.

Simocybe centunculus, petit champignon à revêtement ocre olivâtre poussant sur une branche morte. Assez rare.

Ramaria stricta, poussant en troupe sur les branches tombées.

Dans le vallon, sur un tronc de conifère, un groupe de *Pseudohydnum gelatinosum*, champignon gélatineux, grisâtre à aiguillons.

En parcourant les écorces des arbres tombés, il faut s'attendre à trouver les Plutées, famille de champignons particulièrement inféodée au bois. Ce sont des espèces à lames libres et rosées. Elles semblent bien présentes à Glénac.

Nous avons trouvé :

Pluteus cervinus, la plus commune des plutées

Pluteus podospileus, au pied typiquement ponctué de brun sur fond blanchâtre. Peu commun.

Pluteus hispidulus, au chapeau gris souris. Stipe non poudré.

Pluteus semibulbosus, blanchâtre, à base du pied bulbeuse.

Pluteus salicinus, à chapeau présentant des tons verdâtres.

Pluteus leoninus, à chapeau jaune vif.

Poussant dans le bois, mais appartenant à une autre famille (les polyporaceae), *Pysisporinus sanguinolentus* appliqué sur du bois tombé à terre, remarquable par la coloration rouge vif, qui apparaît lorsqu'on la touche.

Enfin, pour donner un dernier exemple de champignon saprophyte, citons le remarquable Clathre, *Clathrus ruber*, gasteromycète en forme de lanterne grillagée rouge. C'est une espèce méridionale que l'on rencontre régulièrement en Bretagne, notamment sur le littoral.

CHAMPIGNONS MICORHIZIQUES

Seulement 10 % des champignons trouvés à Glénac à ce jour appartiennent à cette catégorie, alors qu'au niveau européen, la proportion est de 40 à 50 %. Apparemment, l'importance de ces champignons supérieurs est donc faible à Glénac.

En effet, nous avons peu ou pas rencontré d'Amanites, de Cortinaires, de Russules, de Lactaires, de Bolets...

A Glénac poussent :

Xeromus chrysenteron, bolet peu charnu aux pores jaunes, très commun, il est lié aux feuillus.

Xerocomus lanatus, au chapeau feutré olivâtre, réagissant en bleu vert au réactif ammoniacal.

Lactarius pyrogalus, lactaire à lait brûlant lié au noisetier.

Tricholoma album, tricholome blanc pur, prenant des tons ochracés ensuite, il pousse sous les feuillus.

Tricholoma sulphureum, tricholome à chair jaune dégageant une forte odeur.

Amanita vaginata, amanite grise ayant une préférence pour les terrains calcaires.

Amanita phalloides, amanite préférant les terrains argilo-calcaires.

CHAMPIGNONS PARASITES

Pour terminer, deux exemples de champignons parasites :

Armillaria mellea : L'armillaire, champignon parasite très commun qui pousse sur de nombreuses essences.

Fistulina hepatica : La fistuline parasite les blessures de chêne et de châtaigner, provoquant une pourriture brune.

Conclusion

A Glénac, nous avons déjà trouvé une grande variété de champignons. L'humidité assez importante et constante, notamment dans le vallon, favorise leur présence.

La variété des essences et l'existence de nombreux arbres morts laissés en place, retiennent également certaines espèces. L'installation d'espèces peu communes, comme *Rhodotus palmatus*, souligne l'intérêt de ces arbres morts.

Enfin, le sol peu acide par endroit est plutôt favorable pour les champignons.

En plus d'un grand intérêt pour les chauves-souris, cette réserve en présente un du point de vue botanique (nombreuses fougères, dont l'inventaire est en cours) et mycologique. C'est pourquoi elle mérite une exploration plus profonde, ce que nous envisageons pour les années à venir.

LISTES DES ESPECES PAR FAMILLE

BOLETACEAE Chev.

Xerocomus chrysenteron (Bull) Quel.

Xerocomus lanatus (Rost) Sing.

RUSSULACEAE Lotsy.

Lactarius pyrogalus (Bull) Fr.

PLEUROTACEAE K.R.

Pleurotus ostreatus (Jacq) Kumm.

Pleurotus cornucopiae (Paul) Gill.

Panellus stipticus (Bull) Karst.

TRICHOLOMATACEAE Roze

Pseudoclitocybe cyathiformis (Bull) Sing.

Clitocybe nebularis (Batsch) Kumm.

Clitocybe decembris SING.

Clitocybe gibba (Pers) Kumm.

Armillaria mellea (Vahl) Kumm.

Lepista flaccida Fr.

Lepista nuda (Bull) Cke.

Laccaria laccata (Scop) Bk.

Laccaria amethystea (Bull) Murr.

Tricholoma album (Sch) Kumm.

Tricholoma sulphureum Kumm.

Leucopaxillus giganteus (Leyss.) Sing.

DERMOLOMATACEAE BON

Rhodotus palmatus (Bull) Maire.

MARASMIACEAE Kuhn.

Marasmius oreades (Bolt) Fr.

Marasmiellus ramealis (Bull) Sing.

Collybia butyracea (Bull) Kumm.

Collybia dryophila (Bull) Kumm.

Collybia peronata (Bolt) Kumm.

Mycena sanguinolenta Kumm.

Mycena galopus (Pers) Kumm.

Mycena pura var *rosea* (Pers) Kumm.

Mycena galericulata (Scop) Gray.

Mycena inclinata (Fr) Quel.

ENTOLOMATACEAE Kotl.

Rhodocybe gemina (Fr) Arnolds .Forme grêle.

Entoloma nidorosum (Fr) Quéf.

Entoloma hebes Rom(d'après Flore anal.)

PLUTEACEAE Kotl.

Pluteus cervinus (Batsch) Fayod.

Pluteus hispidulus Fr

Pluteus salicinus (Pers) Kumm.

Pluteus podospileus Sacc.

Pluteus semibulbosus (Lasch) Gill.

Pluteus leoninus (Sch) Kumm.

CREPIDOTACEAE (Fayod) Sing.

Gymnopilus spectabilis (Fr) Smith.

Crepidotus variabilis (Pers) Kumm.

Galerina marginata (Batsch) Kumm.

STROPHARIACEAE Sing.

Hypholoma fasciculare (Huds) Kumm.

Pholiota flammans (Batsch) Kumm.

BOLBITIACEAE Sing.

Simocybe centunculus (Fr) Karst;

COPRINACEAE Gaum.

Coprinus micaceus (Bull) Fr.

Coprinus atramentarius (Bull) Fr.

Suite COPRINACEAE Gaum.

Psathyrella piluliformis (Bull)Orton.

Psathyrella sarcocephala (Fr)Sing

AGARICACEAE Fr.

Agaricus lanipes (Moll)Sing.

Melanophyllum haematospermum (Bull)Kreis.

Lepiota cristata (Bolt)Kumm.

Leucoagaricus pilatianus (Demoulin)Bon.

Leucocoprinus brebissonii(Godey)

Macrolepiota rhacodes (Vitt)Sing.

Amanita vaginata (Bull)Vitt.

Amanita phalloides (Fr)Link.

Amanita pantherina (D.C.)Krombh.

Leucoagaricus macrorrhizus Locq.

PHALLACEAE Corda.

Mutinus caninus (Huds)Fr.

CLATHRACEAE Chev.

Clathrus ruber Pers.

NIDULARIACEAE Fr.

Crucibulum laeve(Bull)Kambly.

CLAVARIACEAE Chev.

Ramaria stricta (Pers)Quel.

STEREACEAE Pil.

Stereum hirsutum (Willd)S.F.Gray.

POLYPORACEAE Corda.

Polyporus tuberaster (Pers)Fr.

Polyporus varius (Pers)Fr.

CORIOLACEAE Sing.

Trametes versicolor Pil.

BJERKANDERACEAE Julich.

Bjerkandera adusta (Wild)P.Karst.

GANODERMATACEAE Donk.

Ganoderma lipsiense = applanatum

FISTULINACEAE Lotsy;

Fistulina hepatica(sch)Fr.

CORTICIACEAE s Lat.

Merulius tremellosus Sch.

Meruliopsis corium (Fr.)Gin.

Cerocorticium molare (Chaill)Jül.

Peniophora limitata (Fr)C.

RIGIDOPORACEAE Jül = polyporaceae s lat.

physisporinus sanguinolentus Pil.

AURICULARIACEAE Fr.

Auricularia mesenterica (Dic)Pers.

TREMELLACEAE Fr.

Pseudohydnum gelatinosum (Scop)PK.

Exidia thuretiana (Lev)Fr.

PEZIZACEAE

Otidea alutacea (Pers)Mass.

HELOTIACEAE Dennis

Ascocoryne sarcoides (Jacq)Grov

SPHAERIACEAE

Xylaria hypoxylon Grev.

Xylaria polymorpha Grev.

Hypoxylon fuscum fr.

DIATRYPACEAE

Diatrype stigma Fr.

En 1992, la station de baguage a fonctionné du 1er juillet au 30 octobre. Les filets sont restés ouverts de l'aube jusqu'à treize heures, tous les jours (sauf intempéries); régulièrement, les après-midi ont été consacrées à la saisie des données et à une première analyse des phénomènes "à chaud". Cette station était dotée d'un responsable scientifique bagueur, pendant 4 mois (Bruno Bargain), et d'un aide bagueur pendant 2 mois (Stéphane Courric en juillet, Cécilia Fridlender en août). Les synthèses proposées résultent du travail effectué à la station de Trunvel et également des informations recueillies à d'autres endroits de la baie d'Audierne par plusieurs bagueurs que nous remercions vivement.

Ont ainsi collaboré : Jacques BESNAULT, Gérard CHAUSSI, Alain DESNOS, Patrice DURAFFORT, Cécilia FRIDLENDER, Jacques HENRY, Conrad THOMAS.

Il nous tient à coeur d'y associer toutes les personnes qui ont aidé les bagueurs dans leur travail : Evelyne ADAM, Hervé ADAM, Julie BARGAIN, Yves BEAUVALLET, Bernard CADIOU, Gilbert CAPP, Claude COLIN, Michel COSSEC, Véronique COURTE, Bertie DREZEN, Alain GENTRIC, Loïc JADE, Ludovic LADAN, Christiane LE BIHAN, Maïté LE BOSSE, Pascal LE GUEN, Bob LE NEVEZ, Michel LE PAPE, Bertrand LE POUPON, Laurent MARY, Gaël MOAL, Patrice PERON, Nelly PROVOST, Gaël RAULT, Guillemette ROLLAND, David SEVE, Bernard TREBERN.

Il nous faut enfin remercier tout spécialement Jean-Yves Monnat⁽¹⁾ et Christian Vansteenwegen⁽²⁾ qui, depuis la mise en route de ce travail, nous ont régulièrement aidé dans la mise au point des protocoles de terrain et le traitement informatique des données recueillies.

Que ceux qui auraient été oubliés dans cette liste veuillent bien nous en excuser.

(1)Professeur en biologie animale à l'UER Sciences de Brest.

(2)Docteur en zoologie, chargé de recherche au Museum d'Histoire Naturelle de Paris.

Carte 1 : Localisation géographique des différents secteurs où se déroulent les études sur les passereaux paludicoles à l'étang de Trunval/Tréogat.

